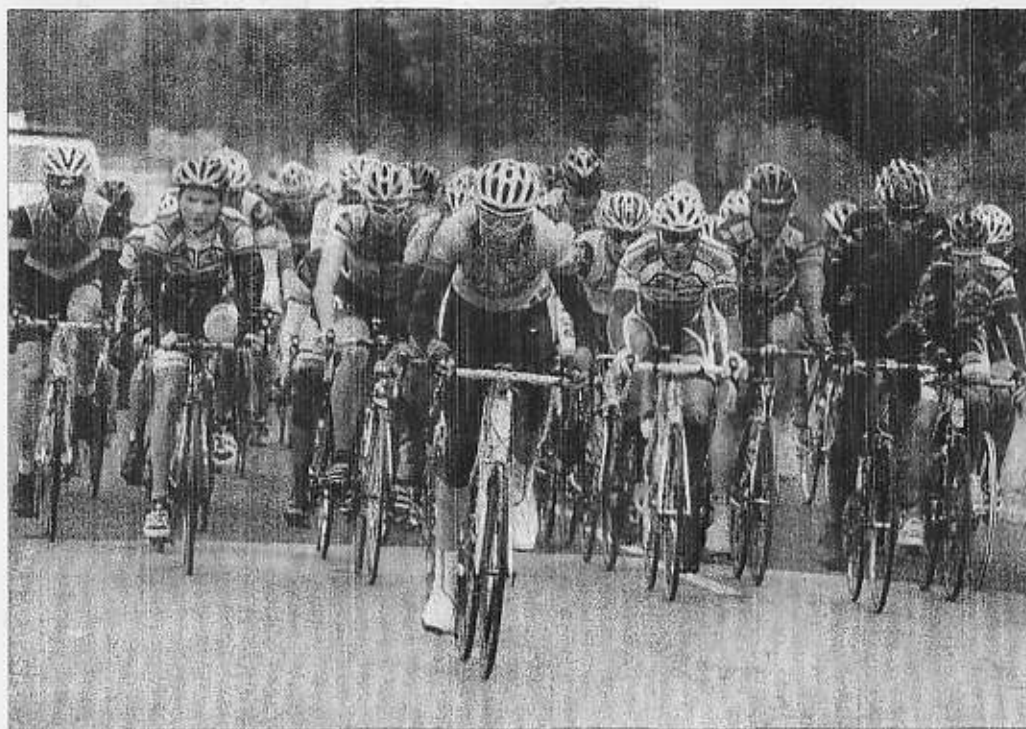


Pas le cataclysme attendu

Nancy. Pour les cyclistes de niveau départemental, cette interrogation a animé toute la fin de saison dernière : qu'allait-il advenir de la route en Ufolep en 2013 ? À un point tel que les plus pessimistes pariaient déjà sur une disparition plus ou moins complète du calendrier régional, ainsi que sur celle de clubs comme Yutz et Châtenois. Et cela tout en évoquant une migration massive vers la FFC.

De fait, en septembre dernier, les courses de Mirecourt, Bioncourt et Pettoncourt ont été annulées à la dernière minute pour des questions de budget. Au même moment, du côté de la FFC, le Team Macadam's Cowboys, réputé pour son esprit de camaraderie, se voyait obligé de refuser l'arrivée imprévue de trop nombreuses recrues en provenance de la fédération affinitaire, en vertu de sa tradition généreuse de fourniture d'équipements. Pas de doute, ça sentait donc le cataclysme pour l'Ufolep.

Mais quelle en était réellement l'origine ? Après examen, ces inquiétudes reposaient sur une évolution des coûts. Des coûts qui augmentent en proportion des difficultés rencontrées par l'Union des œuvres laïques d'éducation physique pour renouveler le cadre de sécurisation de ses épreuves. Explications de Julie Thomassin, sa déléguée pour la Meurthe-et-Moselle : « Ces



■ Début octobre, les coureurs départementaux FFC et ceux de l'Ufolep se sont mêlés ponctuellement à l'occasion du Grand prix de clôture, à Affracourt dans le Saintois. En 2013, ils devraient continuer à former deux pelotons bien distincts.

dernières années, les assurances ont perdu énormément d'argent avec le cyclisme et la moto. Donc elles ont décidé d'augmenter leurs exigences de sécurité auprès des organisateurs et de nous obliger à demander des cotisations plus élevées. »

Déjà plus cher en 2012

Une hausse subite qui a résonné comme un choc, selon la jeune femme : « En fait, le problème est essentiellement psychologique, parce que les tarifs ont qua-

siment doublé d'un coup. Mais c'est surtout dû au fait que nos cotisations sont longtemps restées stables, alors qu'elles ont progressé régulièrement partout ailleurs. »

La psychologie, sans doute la base de toute cette affaire. Car le prix de la licence compétition Ufolep se situe bien aujourd'hui entre 76 € en Meuse et 85 dans les Vosges, alors que la licence pass vaut 57 €. Mais à y regarder de plus près, la pratique Ufolep était déjà plus coûteuse que

celle FFC en 2012.

Pour un calendrier d'une quarantaine de dates et une licence d'une cinquantaine d'euros dans les deux cas, les pratiquants Ufolep avaient pour habitude de payer eux-mêmes leur engagement de 6 € sur place. Une somme pas toujours remboursée et souvent pas entièrement par leurs clubs. Alors qu'en FFC, les clubs ont pour habitude de tout prendre à leur charge. De quoi donner un nouvel éclairage à tous ces tour-

nements économiques...

Et du côté des organisations, me direz-vous ? Les deux fédérations viennent de publier leurs calendriers. Pour la FFC, une quarantaine de dates, essentiellement situées en Moselle, dans le Pays-Haut et dans le nord meusien, demeurent au programme, alors qu'en Ufolep, le nombre des courses, davantage situées dans les Vosges et le sud lorrain, connaît une baisse sensible, passant de 42 à 32. Ce qui entraîne notamment la disparition des critères de Villers-Clairlieu et Vic-sur-Seille ou de la montée de Maron.

Dès lors, il faut donc parler de baisse d'activité dans ce dernier cas. Ce qu'illustre d'ailleurs l'état des licenciés à cette période pour la Meurthe-et-Moselle, puisqu'il est passé de 252 unités en 2012 à 225 cette année. Soit une légère diminution de 10 %.

Et encore en est-on simplement au début des adhésions, selon le Bruyérois Jean-Claude Ferry, le responsable régional du cyclisme ufolépien : « Ces chiffres ne veulent pas dire grand-chose. La majorité des gens ont attendu la publication du calendrier. Ils vont seulement commencer à prendre leurs licences et comme ils vont voir qu'on ne perd pas trop de courses, ils devraient rester chez nous. » Pas de doute, on est bien loin du cataclysme annoncé.